

ouvrages et dont par conséquent la solution ne se trouve que si l'on se sert de ces manuels. Le danger est d'autant plus sérieux que ces ouvrages ne considèrent l'Eglise que comme un fait historique humain, et font abstraction presque complète de sa vie surnaturelle, sans laquelle pourtant elle est complètement incompréhensible. C'était la tendance de l'*Histoire ancienne de l'Eglise* de Mgr Duchesne, que j'ai entendu définir, non sans justesse : *Histoire naturelle de l'Eglise ancienne* ! Aussi le cardinal de Lai ne se contente point de défendre en général ces volumes d'histoire de l'Eglise. — Il cite en particulier les manuels de Funk et de Brauss, qui devront être absolument bannis de l'enseignement dans les grands et petits séminaires d'Italie.

Les manuels de patrologie doivent être aussi très surveillés. Il n'en manque pas d'excellents, mais il y en a d'autres qui défigurent complètement les idées et les sentiments des Pères. Tel est le manuel de patrologie de Renschau où, souvent, le sentiment des Pères sur les dogmes fondamentaux du christianisme n'est pas rendu d'une façon conforme au sens commun de l'Eglise et à la vérité objective. Aussi sera-t-il élagué.

L'hagiographie même n'est point exempte de défauts, et nous en avons une preuve dans la vie de sainte Chantal, imprimée dans la *Collection des Saints* de Lecoffre, et qui vient d'être très justement mise à l'index. L'auteur de ce livre et quelques autres conçoivent le saint d'une façon naturelle, ne lui attribuent que des vertus naturelles, ou n'insistent que sur elles, et négligent presque complètement le côté surnaturel, qui est cependant le côté essentiel et caractéristique d'un serviteur de Dieu que l'Eglise a mis sur les autels.

Mais à ce sujet, la circulaire déjà citée nous fournit une précision dont il faut dire quelques mots. Il y a quelques années, un savant jésuite hollandiste, le Père Delahaye, fit un livre, pas très gros, mais plein de choses, intitulé *Les Légendes des Saints*.